

# Le combat d'un Volontaire, celui de Félix



**PIERRE  
TURGEON**

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

## Billet

**F**élix Deslauriers-Hallée aurait dû accompagner la centaine d'athlètes sur le terrain de football du parc Sylvie-Daigle qui, en fin de semaine, cherchaient à impressionner les entraîneurs des Volontaires du Cégep de Sherbrooke. Lui, il profitait plutôt de quelques jours de congé... Il en a profité pour venir saluer ses coéquipiers et amis dimanche après-midi.

C'est vrai que Félix n'avait personne à impressionner! Ils étaient déjà tous gagnés à sa cause.

À pareille date l'an dernier, Félix Deslauriers-Hallée était lui aussi sur le terrain. L'automne dernier, lorsque contre toute attente les Volontaires ont remporté le Bol d'Or, il était sur les lignes de côté à attendre le signal de son entraîneur. Il revenait d'une blessure à l'épaule, mais il était prêt.

Il a passé l'hiver à préparer la saison 2009, jusqu'à ce qu'on lui annonce la terrible nouvelle. Quelques mois après avoir célébré son 18<sup>e</sup> anniversaire de naissance, on lui diagnostiquait un rhabdomyosarcome, une forme de cancer assez rare une dizaine par année au Canada.

En bordure du terrain, Félix rayonnait presque à revoir ses coéquipiers et à leur serrer la

main. Sa présence au camp de sélection de l'équipe lui rappelait qu'il commençait à remonter la pente, celle-là même qui l'amenait si bas, il y a quelques semaines à peine.

Chose certaine, il n'était pas là pour recevoir la pitié des gens. Et, si sa photo qu'on publie aujourd'hui vous inspire de la pitié, sachez que c'est la dernière chose qu'il attend. Ce dont il a le plus besoin actuellement, c'est de support. Un support qu'il obtient déjà de ses parents, qui ont presque tout mis de côté pour vivre ces moments difficiles avec lui, de sa famille et de ses amis, dont les plus proches se retrouvent souvent à ses côtés.

Même hospitalisé à Sainte-Justine, à Montréal, il reçoit régulièrement la visite d'amis qui viennent passer quelques heures avec lui. «Ça permet d'oublier un peu la maladie», souligne-t-il.

Quand on lui permet quelques heures ou même quelques jours de congé entre ses traitements de chimiothérapie, comme c'était le cas en fin de semaine, c'est que les choses vont mieux. Il a vécu deux mois d'enfer au début des traitements quand un virus et une pneumonie sont venus s'en mêler. Il a perdu 55 livres parce qu'il ne mangeait plus et comme il ne mangeait plus, il ne marchait plus...

Maintenant, il a recommencé à manger, mais il doit s'astreindre à ce qu'il appelle une hyper alimentation qu'il doit recevoir à l'hôpital. Mieux ça ira dans son alimentation, plus de chances il aura de



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

**Très amaigri, mais toujours souriant, Félix Deslauriers-Hallée a rendu visite en fin de semaine à ses coéquipiers des Volontaires qui étaient à l'entraînement.**

passer du temps à la maison. Mais il s'agira toujours de visites à la maison parce que les traitements de chimiothérapie s'étireront encore sur une période de neuf mois, croit-on. Au début, on parlait d'un protocole d'un an. Trois mois sont passés. «On prend les choses une journée à la fois, mais une

journée à la fois pendant un an, c'est assez long... Lorsque à chaque jour je me sens un peu mieux, c'est encourageant.»

Pour l'instant, ses objectifs touchent le court terme. «Physiquement, c'est difficile. Dans les périodes plus sombres, il faut faire de la visualisation et être confiant.

J'ai besoin de patience et la patience, c'était une chose qu'il me fallait améliorer...»

Même s'il essaie d'éviter de penser trop longtemps d'avance, Félix sait bien que la prochaine saison de football ne pourra être la sienne et que le temps risque de lui manquer aussi pour préparer la saison 2010. «Une fois la chimio terminée ainsi que tout ce qui vient avec, je ne suis pas sûr que j'aurai suffisamment de temps pour me remettre en forme. Puis, il y a mes études que je ne veux pas traîner trop longtemps.»

Ce qui ne l'empêche pas de continuer à apprécier le football. D'ailleurs, en regardant ses coéquipiers à l'entraînement, il n'a pu retenir un: «Les Volontaires seront encore durs à battre parce qu'on n'a pas perdu tant de joueurs que cela et ceux qui ne jouaient pas l'an dernier sont prêts à prendre la place.»

Stéphane Côté, l'entraîneur des quarts-arrières, sent sa gorge se nouer chaque fois qu'on lui parle de son athlète. «J'étais super content de le voir, mais cela m'a aussi mis en état de choc parce que ça me dépasse que de telles choses arrivent à des jeunes. Il avait écrit un mot, que Jean-Benoît a lu aux joueurs, dans lequel il invitait les gars à profiter de tout ce qui passe. Son message touchait plusieurs points fondamentaux.»

Félix Deslauriers-Hallée reste près de son équipe. D'ailleurs, son chandail, le 9, a passé le week-end accroché au parc Sylvie-Daigle.